

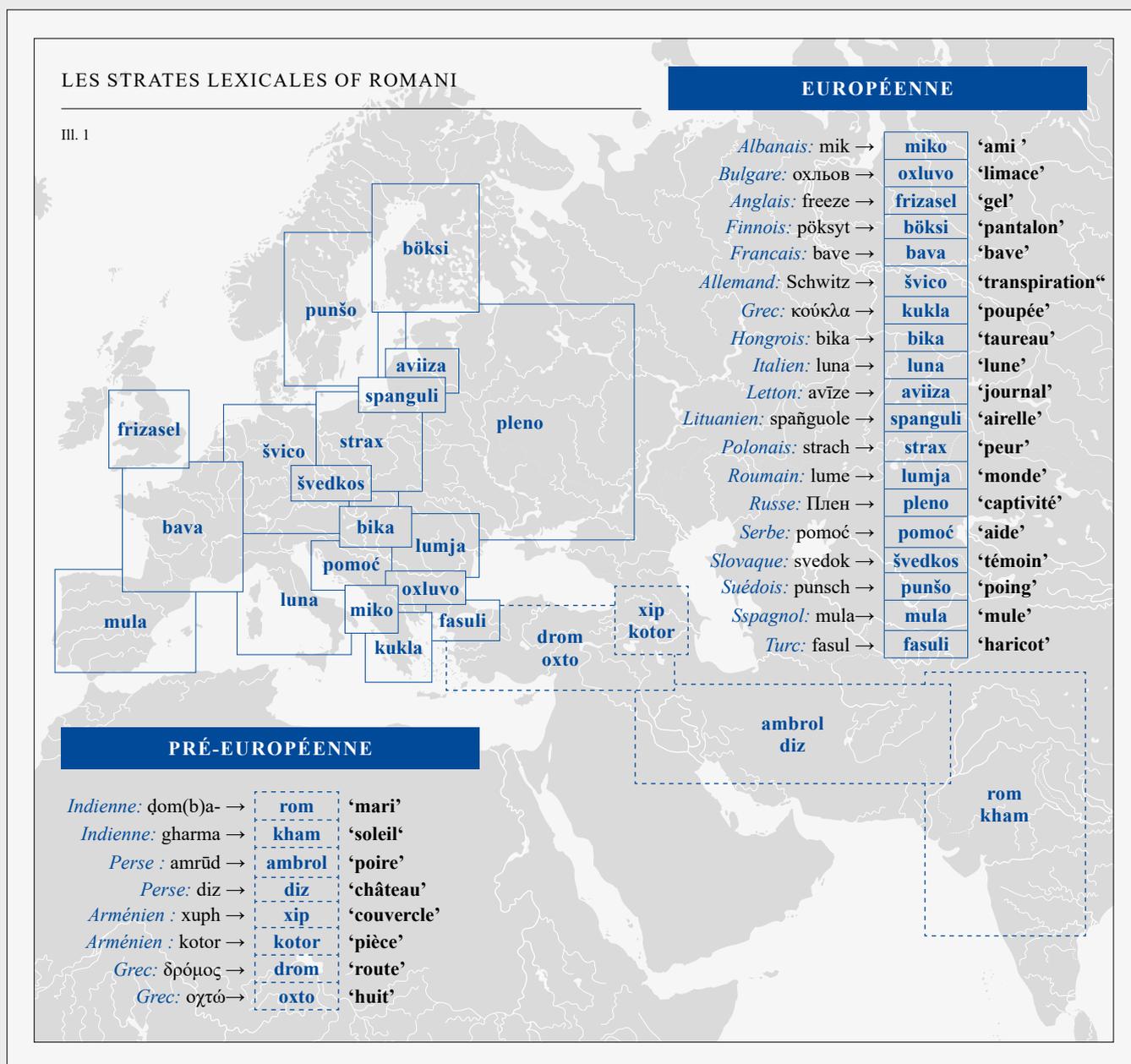


# MOTS/LEXIQUE

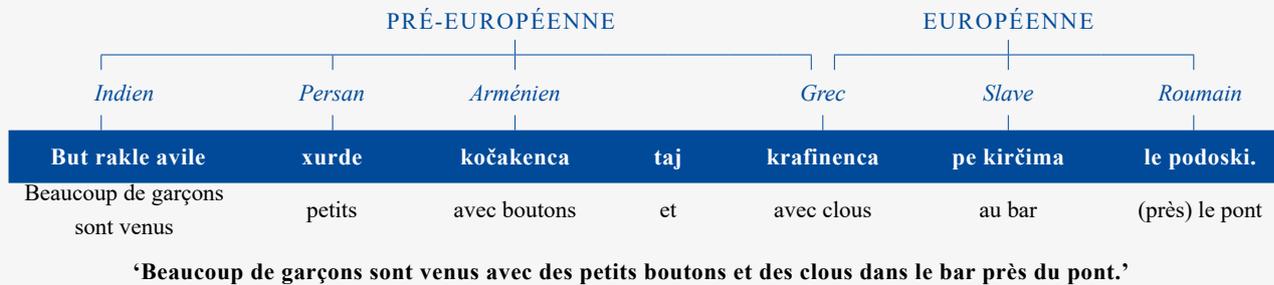
2.0

Romani-Project Graz / Dieter W. Halwachs

Le lexique du romani réunit des mots d'origine indienne et de toutes les autres langues avec lesquels les variantes du romani ont été en contact. Globalement, ces strates lexicales correspondent à un vocabulaire pré-européen et européen.



Cette phrase de lovari « sur-mesure » atteste la partie asiatique du périple, suivie d'un itinéraire à travers les Balkans avant de tomber sous l'influence valaque: Ill. 2 source: Heinschink (1999: 178)



|          |           |       |         |            |            |           |   |
|----------|-----------|-------|---------|------------|------------|-----------|---|
| ‘homme’  | [+ROMANI] | rom   | NEUTRAL | manuš      | murš       | [-ROMANI] | gadžo   |
| ‘femme’  |           | romni |         | manušni    | džuvli     |           | gadži   |
| ‘garçon’ |           | čhavo |         | [manušoro] | [muršoro]  |           | raklo   |
| ‘fille’  |           | čhaj  |         | [manušori] | [džuvlori] |           | rakli <span style="float: right;">Ill. 3</span> |

## INTRODUCTION

Le lexique du romani comporte plusieurs strates qui peuvent être regroupées en une partie européenne et une partie pré-européenne. Les mots indiens « d'origine » et les emprunts « anciens » ou « tardifs » du persan, de l'arménien et du grec byzantin constituent le lexique pré-européen. Ces mots « hérités » (Boretzky 1992) comprennent environ 700 racines de lan-

gue indienne, probablement au moins 100 racines du persan et d'autres langues iraniennes, au moins 20 racines de l'arménien et près de 250 du grec. Aucune variante du romani ne comprend toutefois l'ensemble de ce total de plus de 1000 lexèmes. Les emprunts « récents », adoptés plus tard, sont issus d'un éventail de langues européennes de contact (Ill. 2). Les emprunts des langues slaves méridionales constituent la dernière strate générale des va-

riantes du romani parlées aujourd'hui en Europe. C'est pourquoi la notion de lexique commun de l'illustration n° 3 est valable jusqu'à praxo, tous les autres lexèmes étant spécifiques aux diverses variantes: lumja, un mot emprunté au roumain, fait partie de l'inventaire lexical du romani kalderash; kolopa, qui vient du hongrois, est utilisé en lovari et berga, un mot emprunté à l'allemand, est utilisé en sinti/manouche.

## LE LEXIQUE POUR RETRACER L'ITINÉRAIRE D'UN PEUPLE

Les strates d'emprunts pré-européens dans les romani ont permis de reconstruire l'itinéraire des migrations des locuteurs de cette langue. Après leur sortie du nord-ouest du sous-continent indien, un premier contact linguistique prolongé se produit dans ce qui était à l'époque la Perse des Sassanides. Par conséquent, certains éléments du lexique du romani remontent au moyen perse (pahlavi). Il est impossible d'établir la durée de ce contact. En fait, l'on ignore si les locuteurs du roma-

ni ont passé beaucoup de temps dans la région où l'on lentement traversée. Comme le romani n'a emprunté aucun mot à l'arabe, ses locuteurs ont dû quitter la Perse avant son arabisation, c'est-à-dire avant que la culture iranienne ne se mélange à l'arabe. Il est probable que ce peuple ait traversé l'Arménie pour se rendre dans l'Empire byzantin, où il a longuement séjourné. Cette thèse est confirmée par les emprunts à l'arménien, ainsi que par la forte influence du grec byzantin, qui va bien au-delà d'un simple emprunt lexical. Cette profonde influence sur le romani ressort notamment des nombres cardinaux de la liste ci-dessous qui, outre les mots

d'origine indienne, ne contient que des emprunts grecs (Ill.5).

L'absence de mots turcs dans les variantes du romani des locuteurs qui ont immigré en Europe via les Balkans permet de situer leur émigration depuis l'Asie Mineure avant la domination turque, c'est-à-dire avant que les cultures arabe, iranienne et islamique d'une part, et les cultures byzantine et grecque, d'autre part, ne se mélangent sous la domination politique ottomane. Les variantes parlées par les Roms partis vers les Balkans, qui ont par la suite été influencées directement ou indirectement par la culture islamique ottomane présentent, bien évidemment, des emprunts

LES STRATES LEXICALES DU ROMANI

III.4

| PRÉ-EUROPEÛENNE                        |                                    |  |                                       | EUROPÉENNE                              |                                     |  |  |
|--|------------------------------------|--|---------------------------------------|---|-------------------------------------|--|--|
| <i>Indien</i>                          | <i>Persan</i>                      | <i>Arménien</i>                                  | <i>Grec</i>                           | <i>Slave</i>                            | <i>Rumain</i>                       | <i>Hongrois</i>                        | <i>Allemand</i>                        |
| <b>kham</b>                            | <b>veř</b>                         | <b>khoni</b>                                     | <b>drom</b>                           | <b>praxo</b>                            | <b>lumja</b>                        | <b>kolopa</b>                          | <b>berga</b>                           |
| ‘soleil’<br>↑<br><i>inc.</i><br>gharma | ‘bois’<br>↑<br><i>per.</i><br>veřa | ‘graisse de rognon’<br>↑<br><i>arm.</i><br>khoni | ‘route’<br>↑<br><i>grc.</i><br>drómos | ‘poussière’<br>↑<br><i>sla.</i><br>prax | ‘monde’<br>↑<br><i>ron.</i><br>lume | ‘chapeau’<br>↑<br><i>hun.</i><br>kalap | ‘montagne’<br>↑<br><i>ger.</i><br>Berg |

LES NOMBRES CARDINAUX EN ROMANI

III.5

| <b>jekh</b>                       | <b>duj</b>                           | <b>trin</b>                          | <b>řtar</b>                             | <b>pandř</b>                         | <b>řov</b>                           | <b>efta</b>                        | <b>oxto</b>                        | <b>enja</b>                         | <b>deř</b>                         | <b>biř</b>                             | <b>tr(ij)anda</b>                       | <b>saranda</b>                            | <b>řel</b>                         |
|-----------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|---|--------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|--|---|---|------------------------------------|
| ‘un’<br>↑<br><i>inc.</i><br>ekka- | ‘deux’<br>↑<br><i>inc.</i><br>d(u)vā | ‘trois’<br>↑<br><i>inc.</i><br>triři | ‘quatre’<br>↑<br><i>inc.</i><br>catvāra | ‘cinq’<br>↑<br><i>inc.</i><br>pańca- | ‘six’<br>↑<br><i>inc.</i><br>řas/řat | ‘sept’<br>↑<br><i>grc.</i><br>éfta | ‘huit’<br>↑<br><i>grc.</i><br>óxtó | ‘neuf’<br>↑<br><i>grc.</i><br>énnjá | ‘dix’<br>↑<br><i>inc.</i><br>dařa- | ‘vingt’<br>↑<br><i>inc.</i><br>vińřati | ‘trente’<br>↑<br><i>grc.</i><br>triánta | ‘quarante’<br>↑<br><i>grc.</i><br>saránta | ‘cent’<br>↑<br><i>inc.</i><br>řata |

au turc ottoman. Ces emprunts relèvent toutefois du fonds lexical européen, comme tous les autres emprunts à partir du slave, qui sont prédominants dans toutes les variantes du romani.

Les diverses strates d'emprunts européens dans les variantes du romani fournissent des indices sur la suite de l'itinéraire emprunté par les différents groupes roms en Europe. Ainsi, dans la variante du romani des Kaale de Finlan-

de, les lexèmes origine allemande suggèrent un contact ancien avec la langue allemande ainsi qu'un séjour relativement prolongé dans les régions germanophones. Les éléments roumains du lexique des variantes contemporaines du romani du monde entier, comme le kalderash, le gurbeti et le tchourari, rappellent un passé commun d'asservissement et d'esclavage en Valachie et en Moldavie. C'est pourquoi on les réunit dans la

catégorie du romani vlx. Concernant le kalderash, les éléments empruntés aux Russes que l'on retrouve aujourd'hui dans les variantes parlées en Suède, en France et en Amérique du Nord et du Sud suggèrent un passage de ce groupe par la Russie pendant ses migrations.

VOCABULAIRE DE BASE

Le lexique des diverses variantes du romani se compose très majoritairement d'emprunts européens. De plus, chaque mot des langues contact respectives est un lexème potentiel que le romani peut intégrer si nécessaire. Toutefois, comme le vocabulaire de base – c'est-à-dire les mots exprimant des entités, des états et des processus importants pour l'existence – de chacune des

variantes du romani est très majoritairement constitué de mots d'origine indienne, le romani peut aussi être qualifié de nouvelle langue européenne d'un point de vue lexical.

Le vocabulaire de base couvre les domaines importants de l'existence; ce sont les aspects proches de l'être humain se rapportant à sa vie et à son environnement. Les termes correspondants du romani, tels que la désignation des personnes, remontent aux langues de l'Inde (Ill 3).

A cet égard, il est marquant que le romani établit des distinctions suivant des critères ethniques, signalés dans le tableau par le repère [± romani]. Pour les termes neutres d'un point de vue ethnique, la paire murř / dřuvli (homme/femme) souligne la différence entre les genres, tandis que manuř / manuřni souligne l'aspect « humain ». Les termes neutres pour « garçon » et « fille » mis entre parenthèses sont des diminutifs plus ou moins communs des mots correspondants pour « homme » et « femme ».

1 Cette situation peut être comparée à celle de l'anglais. Même si à peine un tiers du vocabulaire anglais est d'origine « germanique occidentale », l'anglais est malgré tout classé parmi les langues germaniques occidentales parce que son vocabulaire de base appartient majoritairement à ce tiers.

| GÉNÉRATION →<br>GRADE ↓ | +2             | +1      | Ø         | -1     | -2      |
|-------------------------|----------------|---------|-----------|--------|---------|
| DIRECT                  | ‘petit-fils’   | čhavo   | phral     | dad    | papu(s) |
|                         | ‘petite fille’ | čhaj    | phen      | daj    | mami    |
| INDIRECT                |                | ‘neveu’ | ‘cousin’  | kak(o) |         |
|                         |                | ‘nièce’ | ‘cousine’ | bibi   |         |

III. 6

|       |                |         |       |              |         |       |                |                        |
|-------|----------------|---------|-------|--------------|---------|-------|----------------|------------------------|
| ivend | ← inc. hemanta | ‘hiver’ | rat   | ← inc. rātrī | ‘nuît’  | kurko | ← grc. kuriaké | ‘semaine,<br>dimanche’ |
| nilaj | ← inc. nidāgha | ‘été’   | berš  | ← inc. varša | ‘année’ | ciros | ← grc. kairós  | ‘temps’                |
| dives | ← inc. divasa  | ‘jour’  | masek | ← inc. māsa  | ‘mois’  |       |                |                        |

III. 7

Les mots désignant les êtres humains, qui sont essentiellement d’origine indo-européenne, suivent également le modèle des liens de parenté. Ainsi, les mots exprimant la parenté directe au sein d’une même génération – rom / romni « mari » / « femme », et phral / phen, « frère » / « sœur » – et ceux qui désignent les proches de la génération suivante ou immédiatement précédente – čhavo / čhaj « fils » / « fille » et dad / daj « père » / « mère » – sont d’origine indienne.

Par contre les mots désignant les grands-parents viennent du grec – papus / mami « grand-père » / « grand-mère ». Les mots désignant la parenté indirecte, c’est-à-dire les premiers ascendants qui correspondent aux fratries des parents, sont également des emprunts anciens

qui proviennent vraisemblablement du persan – kak / bibi « oncle » / « tante ». Tous les autres termes désignant des liens de parenté sont soit des emprunts spécifiques aux variantes issues des langues européennes de contacts ou des paraphrases. L’illustration 6 résume le système de parenté et les strates lexicales des termes correspondants du point de vue d’une personne (III.6).

Le corps humain est un autre domaine fondamental pour lequel la grande majorité des termes sont d’origine indienne : ce sont les parties du corps, ses fonctions et mouvements, les états physiques et mentaux, etc. Les chiffres (III.5) et les mots désignant les paysages naturels, le temps, les plantes, les animaux, etc., les mots pour les abris, les outils et les aliments de base ; ceux dé-

crivent les professions et les rôles sociaux appartiennent également au vocabulaire de base. Comme l’illustrent les exemples du domaine du temps, ils sont très majoritairement d’origine indo-aryenne (III.7).

De même que dans tous les autres domaines fondamentaux, on y retrouve aussi des emprunts pré-européens et des termes d’origine indienne. Les fréquents emprunts au grec byzantin suggère un long séjour des locuteurs du romani en Asie Mineure, ce qui a profondément influencé leur langue. L’influence du grec va bien au-delà du domaine lexical et sera également abordée dans la présentation de la morphologie et de la syntaxe du romani.

**BIBLIOGRAPHIE:** La ressource lexicale la plus complète pour le romani est le dictionnaire ROMLEX: <http://romani.uni-graz.at/romlex/>. L’on trouve également de précieuses informations dans les ouvrages suivants: **Boretzky, Norbert (1992)** *Zum Erbwortschatz des Romani*, Zeitschrift für Phonetik Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung 45, p. 227–251. | **Boretzky, Norbert / Igla, Birgit (1994)** *Wörterbuch Romani-Deutsch-Englisch für den südosteuropäischen Raum: Mit einer Grammatik der Dialektvarianten*. Wiesbaden: Harrassowitz. | **Heinschink, Mozes (1999)** *Sprachen der Sinti und Roma*, In: Ohnheiser, Ingeborg / Kienpointner, Manfred / Kalb, Helmut (eds.) *Sprachen in Europa*. Innsbruck: p. 177–190. | **Matras, Yaron (2002)** *Romani: A linguistic introduction*. Cambridge: Cambridge University Press. | **Sampson, John (1926)** *The Dialect of the Gypsies of Wales. Being the Older Form of British Romani Preserved in the Speech of the Clan of Abram Wood*. Oxford: Clarendon Press. [reprint 1968]